



Le Saint-Siège

DISCOURS DU PAPE PAUL VI AUX REPRÉSENTANTS DE TOUTES LES CONGRÉGATIONS FÉMININES

Jeudi 29 octobre 1970

Chères Filles,

C'est pour Nous une grande joie de vous accueillir ce matin, vous qui représentez toutes les Congrégations féminines de vie apostolique, comme déléguées des Supérieures générales du monde entier. Par delà vos personnes, Nous pensons, avec un immense réconfort, à ces milliers de religieuses qui, avec discrétion mais de tout leur cœur, œuvrent au Royaume de Dieu, selon les orientations particulières et le but spécifique de chaque Institut. En vous exprimant nos paternels encouragements, Nous voudrions vous redire, avec notre profonde estime, la grande espérance que l'Eglise met en vous aujourd'hui, dans la mesure où vous répondez généreusement à l'appel de Dieu qui a suscité votre vocation, et à son Esprit qui ne cesse de vous interpeller de multiples manières.

Est-il besoin de vous le rappeler? Vous jouez dans l'Eglise un rôle hors pair et irremplaçable. Et c'est pourquoi l'Eglise tient à marquer en toute circonstance l'excellence qu'elle reconnaît à l'état religieux. Elle l'apprécie pour lui-même, comme pour la fonction qu'il remplit au sein du peuple de Dieu. Elle en a, aujourd'hui tout particulièrement, un vif besoin, pour le culte qui y est rendu à des valeurs supérieures souvent méconnues par ailleurs: la prière, la virginité, l'esprit de sacrifice, la recherche de la sainteté, etc.; pour le service accompli aussi en des formes éminentes de charité et d'apostolat; pour l'exemple enfin que vous donnez à l'Eglise et au monde tout entier. L'Eglise ne serait plus ce qu'elle est, ni ce qu'elle doit être, sans votre présence et votre témoignage.

C'est vous dire combien vous devez vivre dans la confiance et dans la joie. Certes les problèmes et les inquiétudes ne manquent pas en notre époque tourmentée, Tant de périls naissent de doutes multipliés, d'une opinion publique parfois mal informée, de changements rapides de mentalités, de traditions, de coutumes, de façons d'agir et de penser, d'une sécularisation

envahissante, de ferments de désagrégation aussi, qui sont à l'œuvre au sein même de certaines communautés. Tout cela est vrai. Mais, chères filles, ne devez-vous pas être heureuses de cette occasion qui vous est donnée de témoigner, avec courage et générosité, de la ferveur de votre foi, de l'ardeur de votre espérance, de feu de votre charité? Heureux temps qui nous provoque tous, les uns et les autres, à un amour plus total, et à une recherche toujours plus exigeante des moyens de le vivre et de le proclamer généreusement autour de nous! C'est l'heure, pour vos communautés, d'une reprise de conscience, c'est l'heure du discernement spirituel. N'est-ce pas à vous aussi qu'il revient en effet, dans une étroite fidélité à «l'autorité ecclésiastique» responsable, «de ne pas éteindre l'Esprit, mais de tout examiner et de retenir ce qui est bon»? (*Lumen gentium*, 12; cfr. *1 Thess.* 5, 19-21)

Toutes vos Congrégations sont appelées à une réforme et à une certaine évolution: n'est-ce pas la loi de tout organisme vivant? Déjà vos chapitres spéciaux y ont travaillé avec ardeur; souvent de nouveaux statuts ont été élaborés et sont actuellement en expérimentation. Vous le savez; pour répondre vraiment à l'authenticité voulue par le Seigneur et son Eglise, la première garantie, c'est de faire des documents du récent Concile œcuménique la base de votre aggiornamento, le décret sur la rénovation et l'adaptation de la vie religieuse, *Perfectae caritatis* au premier chef, mais aussi les autres, et d'abord les Constitutions qui situent votre place dans l'Eglise et dans le monde de ce temps, *Lumen gentium* et *Gaudium et spes*. Nous félicitons toutes celles qui en ont fait, à l'occasion de leur Chapitre, une étude approfondie: imprégnez-vous de ces dispositions, pénétrez-vous de leur esprit, pour retrouver, au milieu des bouleversements de ce monde, le guide le plus sûr de votre activité dans une exigeante fidélité à votre vocation.

Cette vocation, chères Filles, vous le savez, c'est tout d'abord une vocation à la sainteté, cette sainteté à laquelle tous les membres de l'Eglise sont appelés (Cfr. *Lumen gentium*. 39), mais à laquelle vous êtes vouées «par une consécration particulière qui s'enracine intimement dans la consécration du baptême et l'exprime avec plus de plénitude» (*Perfectae caritatis*, 5). Qu'est-ce que cette «Perfection» à laquelle votre famille religieuse reconnue par l'Eglise est «capable de vous conduire» (*Lumen gentium*, 43), sinon une union intime au Christ? C'est là l'idée fondamentale de la vie religieuse, la raison même de ses vœux et de ses engagements. C'est dire la place irremplaçable pour vous de la prière, de l'oraison, de la participation à la liturgie, pour entretenir la vie de la grâce avec le Christ aimé, contemplé, prié, adoré, reçu dans l'Eucharistie, le Christ imité aussi, au prix de l'ascèse que lui-même a demandée à ses disciples (Cfr. *Luc.* 14, 27). Beaucoup de laïcs dans le monde savent s'imposer, pour Dieu ou pour les leurs, de lourds sacrifices: comment comprendraient-ils qu'en soient dispensés ceux qui se veulent, à un titre spécial, les témoins de Celui qui nous a appelé à le suivre sur le chemin des Béatitudes? Oui, ayez d'abord à cœur de suivre le Christ chaste, pauvre, obéissant, de vivre toujours davantage pour lui et pour son Corps qui est l'Eglise (Cfr. *Perfectae caritatis*, 1).

Chères filles, tout comme l'e Christ, aimez profondément l'Eglise, aimez-la toujours davantage, aimez-la, comme Catherine de Sienne, lorsque son état même vous fait souffrir, aimez-la d'autant

plus qu'elle est davantage combattue de l'extérieur et contestée de l'intérieur par ceux qui devraient lui être les plus fidèles, soutenez-la dans la bourrasque qui la saisit, aidez-la à interpréter ces signes des temps qui la provoquent et à affronter ces courants de pensée qui l'assaillent. Sachez enfin la faire découvrir par les hommes et les femmes de notre temps, les jeunes en particulier et ceux qui souffrent: révélez-leur son vrai visage, celui d'une mère très aimante. Ce faisant, vous êtes assurées de notre affection et de notre appui. Certes tout n'est pas parfait, même dans des organismes de direction, et vous avez pu souffrir de certaines incompréhensions. Mais il ne faut pas en exagérer l'importance et Nous voulons faire pour notre part tout ce qui est en notre pouvoir pour vous aider, vous soutenir et vous guider, dans un dialogue de famille confiant et loyal.

Aimez l'Eglise et servez-la. Dans vos Instituts, l'action apostolique est le prolongement naturel de la vie religieuse; elle découle directement de votre union avec le Christ. N'est-ce pas lui que vous servez dans ses membres? (Cfr. *Perfectae caritatis*, 8) Dans cette conviction que la contemplation et l'amour apostolique ne sauraient être séparés (Cfr. *Ibid.*, 5), donnez-vous de grand coeur à toutes ces tâches que vos fondateurs ou fondatrices ont eu le génie de promouvoir, à celles aussi que l'évolution du monde vous appelle à remplir de manière nouvelle, à toutes celles enfin que l'Eglise confie à votre zèle: l'apostolat sous toutes ses formes, l'aide aux prêtres, le soutien de l'Action catholique, la formation catéchétique, l'éducation chrétienne, le service des malades, des pauvres, des vieillards, l'évangélisation en pays de mission, en vous insérant toujours activement dans la pastorale du diocèse et de la conférence épiscopale (Cfr. *Christus Dominus*, 33, et *Perfectae caritatis*, 23). Prenez donc toutes les dispositions nécessaires pour une préparation adéquate à cet apostolat – formation initiale certes, mais aussi continue -, et sachez vous adapter aux besoins des différents pays en greffant votre action sur leur culture propre.

Aimez le Christ, aimez l'Eglise, aimez aussi votre famille religieuse qui est pour vous la communauté de vie chrétienne privilégiée, où vous avez répondu à l'appel du Seigneur, où vous marchez à sa suite, vous entraînant et vous entraînant mutuellement (Cfr. *Gal.* 6, 2). Cherchez donc à vous pénétrer davantage de l'esprit de chacun de vos Instituts, pour mieux le comprendre, mieux le vivre, mieux le soutenir par une généreuse obéissance et une fidélité inventive. Votre témoignage apostolique en effet n'est pas individuel: la vie communautaire est un caractère essentiel de vos congrégations religieuses, suivant en cela l'exemple de la primitive Eglise où la multitude des fidèles n'avait qu'un coeur et qu'une âme (Cfr. *Act.* 4, 32). Sans cette charité qui est la plénitude de la loi (Cfr. *Rom.* 13, 10) et le lien de la perfection (Cfr. *Col.* 3, 14), vos plus riches énergies risqueraient en effet de se dissoudre et le signe du Christ de s'évanouir; le monde lui-même, les jeunes en particulier, si sensibles au témoignage d'une vie authentiquement fraternelle, ne comprendraient plus votre témoignage de «Sœurs» (Cfr. *Perfectae caritatis*, 15).

Puisse donc votre charité se révéler assez profonde et assez forte pour surmonter les conflits que la diversité des tempéraments, des générations, des méthodes apostoliques, des différentes communautés ne manque pas de susciter ! L'union des esprits et des coeurs n'exclut nullement,

vous le savez, une saine diversité, pourvu que celle-ci soit vécue dans la fidélité à l'essentiel, et la disponibilité à une sincère révision de vie, pourvu surtout qu'elle soit animée par un véritable «sens de l'Eglise». Ce sens vous fera écarter tout ce qui tend à détruire les normes approuvées par elle et qui ont aidé tant de saints à gravir le chemin de la perfection. Ce n'est pas dans le négatif qu'il convient de se complaire, mais dans le positif qu'il faut édifier. De grand cœur Nous réjouissons de tant de fécondes initiatives pour perfectionner les formes d'activité propres à chacun de vos Instituts, comme pour rendre plus authentique votre vie de prière et le témoignage de votre pauvreté. C'est tout un renouveau qui fait reflourir la prière liturgique, qui engendre des communautés plus fraternelles et adapte les œuvres traditionnelles aux nécessités et aux besoins du monde moderne. Celui-ci désire en effet et souhaite trouver chez vous cette perfection des moyens et leur adaptation exemplaire au but poursuivi.

Chères Filles, continuez à être, au milieu de ce monde, les témoins de l'amour de Dieu et de sa tendresse, dans le sillage et à l'exemple de la Vierge Marie (Cfr. *Perfectae caritatis*, 45): «Servez le Seigneur dans l'allégresse» (*Ps.* 100, 2). Oui, de toutes vos forces, donnez votre pleine mesure. Le monde a besoin de vous. L'Eglise compte sur vous. Et de grand cœur le Pape vous donne, en témoignage de son affectueuse confiance et en gage de fécond apostolat, sa paternelle Bénédiction Apostolique.

Il Nostro saluto, espressione di affetto e di riconoscenza, si rivolge a voi, Superiore Generali, e a ciascuna delle vostre Famiglie religiose, sparse nel mondo, nelle scuole, negli asili, negli ospedali, nei lebbrosari, e in altre innumerevoli opere caritative e sociali, al servizio di Dio in Cristo, prestato con amore indiviso, per l'aiuto sollecito, gentile, operoso ai fratelli. Vi assista nel vostro impegno la grazia del Signore, che invociamo su di voi e su ciascuna delle vostre Consorelle, affinché il vostro «sacrificio in odore di soavità» sia sempre di grande giovamento alla Chiesa e al Vangelo. Con la Nostra particolare Benedizione Apostolica.

We are happy to extend to you Our beloved English-speaking daughters Our greeting of grace and peace. It is with deep affection in Christ Jesus that, in his name, we thank you and your religious communities throughout the world for all that you do in the service of the Gospel; be assured of Our prayers and Our esteem. To all of you goes Our Apostolic Blessing.

Allen anwesenden Generaloberinnen entbieten Wir Unseren wäterlichen Gruss und Unsere besten Wünsche. Wir danken Ihnen für die treue Erfüllung Ihres vielseitigen Apostolates und erteilen Ihnen wie Ihren Mitschwestern als Unterpfand bleibenden göttlichen Schutzes und Beistandes von Herzen den Apostolischen Segen.

Nos sentimos felices de extender a vosotras, queridas hijas de lengua española, nuestro saluto de gracia y de paz. Con profundo afecto en Cristo Jesús, en su nombre, os agradecemos a vosotras y a vuestras comunidades religiosas extendidas por el mundo, todo lo que hacéis en servicio del Evangelio; estad seguras de Nuestras oraciones y estima. Para todas vosotras, Nuestra Bendición Apostólica.

As queridas Irmãs de língua portuguesa, queremos saudar, cordialmente, com votos de todo o bem, no Senhor.

Asseguramos às famílias religiosas, que aqui representais, o Nosso apreço e estima, pelo generoso empenho, em irradiar a caridade de Cristo, ao serviço do Povo de Deus e dos irmãos. Auspício dos favores divinos, para constante fidelidade ao ideal evangélico professado, seja a Nossa Bênção Apostólica.